Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 18 (1930)

Heft: 341

Artikel: Pour la Semaine internationale de la paix : Genève, 4-11 novembre 1930

Autor: Brunschvicg, Cécile / Corbett Ashby, Margery / Burniaux, Hélène

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260022

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A Crêts de Pregny
PREGNY - Genève

GENEVE. — 1er NOVEMBRE 1930. DIX-HUITIEME ANNÉE. — No 341

LE Mouvement Féministe

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses
Paraissant à Genève tous les quinze jours le samedi

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr 5.—
ETRANGER... » 8.—
Le Numéro.... » 0.25

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
Mlle Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest
Compte de Chèques I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES
	12 insert.	24 insert.
La case,	Fr. 45.—	80.—
2 cases,	» 80.—	120.—
La case 1 insertion: 5 Fr.

Les abonnements partent du 1er **janvier.** A partir de **juillet,** il est délivré des abonnements de **6 mois (3 fr.)** valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: Pour la Semaine Internationale de la Paix: Pensées diverses et E. Gd. — Les femmes et la Société des Nations: le travail des femmes à l'Assemblée: J. Gueybaud. — Un appel aux électeurs genevois. — La « Semaine suisse » et les femmes. — Où en sont les droits de la femme en Suisse. — Correspondance: Lettre ouverte à la Commission d'étude pour l'emploi du Fonds de la Saffa; l'Alliance à Davos. — Association suisse pour le Suffrage féminin. — A travers les Sociétés: *In Memoriam.* — Carnet de la Quinzaine. — *Feuilleton:* Une école normale modèle (croquis de voyage): Marguerite Chapuisat. — *Illustrations:* la comtesse Apponyi, Mlle Andrée Colin.

Pour la Semaine Internationale de la Paix

Genève, 4 — 11 novembre 1930

Les femmes de toutes les nations ont le devoir de travailler en commun pour substituer au régime de la force une législation internationale ayant pour base la solidarité humaine.

Cécile BRUNSCHVICG
Présidente de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes.

Rappelons que les nations représentées à Genève ont déclaré que les guerres d'agression sont un crime: il faut aller plus loin encore et déclarer que toute *guerre est un crime.*

Margery CORBETT ASHBY
Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes.

Des milliards sont consacrés annuellement à acheter des canons, des fusils, à exercer des hommes, alors que la prochaine tuerie aura les airs pour champ de bataille, les inventions chimiques pour armes, et pour victimes la population toute entière, tant civile que militaire. Voilà ce qu'il faut dire aux peuples.

Hélène BURNIAUX
Inspectrice de l'enseignement primaire en Belgique, membre du Comité féminin de la Fédération Syndicale Internationale, membre assesseur du Comité de Protection de l'Enfance de la S. d. N.

La sécurité d'une nation ne peut s'obtenir par une augmentation d'armements, mais bien par le développement de l'entente entre les peuples.

S. R. DRURY LOWE
Ex-Vice-Amiral de la Marine anglaise.

Les femmes doivent se mettre à la tête de la croisade contre la guerre. Elles, qui réalisent le plus clairement les horreurs et la vaine folie qu'une guerre signifie, doivent exiger qu'on n'y ait plus recours pour régler les conflits entre les peuples.

Lady ASTOR
Membre du Parlement britannique.

Si l'on ne parvient pas à restreindre les armements, nous pourrons bien nous demander si la civilisation n'a pas atteint le point où elle commence à se détruire elle-même et si nous ne sommes pas condamnés à être précipités dans un cataclysme mondial, qui nous plongera dans les ténèbres de la barbarie.

Général PERSHING
Chef de l'Etat-Major des Etats-Unis.

Je suis devenu pacifiste, parce que j'ai vu de près la folie de la guerre.

Général von SCHONAICH

* * *

Cliché La Française

Comtesse APPONYI
Déléguée suppléante de Hongrie à l'Assemblée de la S. d. N.
Présidente de la Ve Commission et membre du Bureau de l'Assemblée
(Voir article, p. 158)

Pour la seconde fois, il s'organise à Genève une « Semaine Internationale de la Paix » aux préparatifs de laquelle collaborent de nombreux groupements, masculins et féminins, nationaux et internationaux, et représentant des tendances fort diverses, mais tous désireux de mettre l'accent sur cette manifestation commune en faveur d'un idéal de paix. Et si cette semaine de novembre a été spécialement choisie, c'est parce qu'elle se terminera le 11 novembre, à cette date anniversaire de l'armistice, à laquelle, de plus en plus, à travers le monde, est religieusement observé ce silence de deux minutes, pendant lequel chacun se place devant sa conscience et se recueille en son for intérieur en face de sa volonté de paix. Un gros effort est fait tout spécialement cette année à Genève pour que ce silence du 11 novembre, à 11 heures du matin, soit observé, non pas seulement par ceux qui restent chez eux, ou qui ont le privilège de communier, en ce moment solennel, avec ceux dont les pensées sont analogues aux leurs, mais aussi pour que, lorsque résonnera la voix solennelle des cloches de la cathédrale, chacun dans les écoles, dans les magasins, dans les bureaux, dans la rue même, arrête pendant ces deux minutes sa vie affairée, et pense.

Chacun des jours de cette semaine, ou presque, est consacré à la manifestation d'une discipline spéciale dans ses relations avec la paix: l'éducation et la paix; l'art et la paix; la science et la paix, la religion et la paix... Et, comme l'an dernier, la première de ces journées, donc celle du 4 novembre, est réservée aux femmes et à la paix. Un Comité d'action s'est constitué sous la direction de l'Union des Femmes, dans lequel sont représentées près de vingt Sociétés féminines locales ou internationales. Le programme élaboré par ce Comité comprend, comme l'an dernier, la vente d'un ruban blanc, par le port duquel tous ceux qui l'achèteront exprimeront leur volonté de paix, mais avec la différence que, cette année-ci, le produit de cette vente, au lieu d'être affecté uniquement à couvrir les frais de la « journée », servira à subventionner des berceaux d'enfants abandonnés ou malheureux à travers l'Europe, les femmes de Genève devenant par ce geste marraines de ces petits déshérités. Puis, et à défaut d'un film vraiment pacifiste, qu'il a été impossible de trouver, — car ce sont bien plutôt des films de guerre que l'on montre sous ce titre ! — plusieurs cinémas de la ville et le théâtre de la Comédie feront passer gratuitement sur leurs écrans, entre les représentations, des pensées sur la paix, qui leur sont fournies par ce Comité. Celui-ci s'est en outre assuré une conférence par T. S. F. sur le sujet des femmes et de la paix, et enfin a décidé d'adresser une lettre à tous les magasins de jouets de la ville pour leur demander d'éviter tout étalage de jouets militaires durant cette semaine.

— Manifestation à l'eau de rose, ont dit quelques-unes en haussant les épaules. L'heure est trop grave, des bruits trop alarmants circulent trop fréquemment de toutes parts, pour que l'on puisse satisfaire sa volonté de paix en épinglant un ruban à sa boutonnière. Il faut une action énergique, une attitude plus nette, une revendication plus catégorique. Du moment que ce programme ne l'envisage pas, mieux vaudrait s'abstenir. »

Nous ne saurions, en ce qui nous concerne, partager cette manière de voir. Non pas, certes, que nous croyons faire ainsi tout ce qui se peut en faveur de la paix: nous savons trop bien à quel point cette tâche est considérable, quelle œuvre infinie d'éducation et de patience elle représente, quelle sûreté d'informations elle nécessite pour tenir victorieusement tête à l'argumentation de ceux qui veulent bien parler de paix... pour les autres, mais qui ignorent volontairement ce qui se passe chez eux! Mais, justement parce qu'il en est encore beaucoup parmi les femmes suisses qui ne viennent que lentement à cette vérité, et auxquelles le prétexte si commode de la neutralité voile encore la réalité des faits, nous pensons faire œuvre utile en associant toutes les femmes à une manifestation qui, en offrant l'occasion d'une collaboration entre tous les éléments, les force toutes à réfléchir davantage à l'idéal de paix. Qui peut le plus peut aussi le moins, et celles dont le programme est le plus vaste et le plus radical peuvent ainsi, sans manquer à leurs convictions, s'associer à un programme minimum, alors que les autres sont encore craintives et hésitantes pour mener leur effort jusqu'au programme maximum. Ceci est vrai en matière de paix comme en matière de suffrage.

Et nous pensons aussi que les manifestations projetées pour le 4 novembre, comme pour toute la « Semaine de la Paix » d'ailleurs, sont d'autre part un moyen de réagir contre la détestable et dangereuse vague de pessimisme qui passe actuellement sur l'Europe, et qu'un examen attentif de la situation ne nous paraît pas justifier. Loin de nous l'idée de recommander la politique de l'autruche, comme nous en accusent certains journalistes qui trouvent ce rôle de Cassandre plus facile à jouer que celui de l'optimiste clairvoyant, mais nous estimons que d'avoir les yeux ouverts ne nous empêche pas, bien au contraire, de travailler efficacement pour la cause de la paix, en montrant que nous y croyons. Comme l'écrivait fort bien la *Feuille d'Avis de Vevey*, en citant l'*Appel des femmes aux hommes d'Etat du monde entier*, appel que nous avons publié et commenté en son temps, « c'est contre cette psychose d'une guerre toujours possible que les amis de la paix se doivent de lutter sans relâche. Accepter d'avance une calamité, c'est la rendre possible; la rejeter, la repousser de toutes ses forces, c'est créer une opinion publique avec laquelle on est obligé de compter ». Et M. Hymans, ministre des Affaires étrangères de Belgique, développait le même thème, quand il s'écriait dernièrement à l'Assemblée de la S. d. N.. « Il est des milieux où règne l'anxiété, il en est même où des bruits de guerre se sont répandus comme une nappe de gaz. Le seul fait que l'on parle de la guerre, et qu'on la tient pour possible, constitue un danger. »

Or, cette tâche de croyantes ferventes, mais informées, en la cause de la paix, ne vaut-elle pas à elle seule la peine d'être accomplie ?

E. Gd.

Les Femmes et la Société des Nations

Le travail des femmes à l'Assemblée

Si la XIe Assemblée n'a pas marqué une avance féministe importante sur les précédentes au point de vue de la présence des femmes dans les délégations[1] (14 pays, 3 femmes déléguées, 9 suppléantes, 4 conseillères techniques et secrétaires de délégations, contre 13 pays, 1 déléguée, 10 suppléantes, 3 conseillères techniques et secrétaires de délégations en 1929), elle a du moins innové en faveur de notre cause, en appelant une femme à la présidence de cette Ve Commission, à laquelle sont dévolues toutes les questions d'ordre social et humanitaire: la comtesse Apponyi, qui s'est trouvée de ce fait membre du Bureau de l'Assemblée. Et certes, c'était un spectacle intéressant, et surtout peu banal pour nous, féministes suisses, qui ne sommes pas gâtées à cet égard, de voir jour après jour, et cela pendant près de deux semaines, la comtesse Apponyi présider avec la bonne grâce

[1] Nous donnons ci-après, pour celles de nos lectrices qui aiment à trouver dans leur journal ce document utile à conserver et à consulter, la liste définitive de ces pays et de ces déléguées:
Allemagne: Mme Lang-Bruman, conseillère technique.
Australie: Miss May Holman, membre du Parlement, déléguée suppléante.
Empire Britannique : Miss Susan Lawrence, membre du Parlement secrétaire d'Etat, déléguée en l'absence du ministre du commerce; Mrs. Mary Hamilton, déléguée suppléante; Dame Janet Campbell, conseillère technique.
Bulgarie: Mme Liaptcheff, déléguée suppléante.
Canada: Mrs. Irene Parlby, ministre sans portefeuille, déléguée.
Danemark: Mlle Forchammer, déléguée suppléante.
Finlande: Mme Tilma Hainari, déléguée suppléante.
Hongrie: Comtesse Apponyi, déléguée suppléante.
Lettonie: Mme Sanders, secrétaire de délégation.
Lithuanie: Mme Ciurlionis, déléguée.
Norvège: Mme le Dr Aas, déléguée suppléante.
Pays-Bas: Mme Kluyver, conseillère technique, secrétaire de délégation.
Roumanie: Mlle Hélène Vacaresco, déléguée suppléante.
Suède: Mlle Hesselgren, sénateur, déléguée suppléante.
En outre, 9 pays (Afrique du Sud, Belgique, Empire Britannique, Canada, Hongrie, Irlande, Italie, Nouvelle-Zélande et Perse) comptaient 15 femmes au total parmi leurs secrétaires, attachés, interprètes, secrétaires spéciaux, etc.